

Somme toute , LA FONDATION DE L'ERMITAGE DU MONT-CINDRE ET DE

en avaient été exceptées. C'était surtout le long des grands chemins qu'on plaçait les tombeaux , soit , dit Varron , pour rappeler le souvenir des morts ; soit pour instruire les vivans , soit aussi pour les exciter à défendre avec courage leur patrie , en y voyant les sépulcres de leurs ancêtres.

« Mais un tombeau bien plus antique que celui d'Apollinaris et de Siagrius , achévera de nous instruire sur l'ancienne situation de cette ville. C'est le fameux sépulcre des *Deux Amans* , qui fut construit dans cette branche des grands chemins d'Agrippa , qui menait de Lyon vers l'Océan. Ce monument qui était placé fort près de l'église de l'Observance , nous montre que Lyon ne s'étendait pas autrefois (non plus qu'aujourd'hui) au delà du rocher de Pierre-Scise.

« Ce monument ne portant aucune inscription , et la tradition seule lui ayant conservé le nom des *Deux Amans* , tous les savans se sont épuisés en conjectures. Paradin croit que ce fut le tombeau d'Hérode et d'Hérodias exilés à Lyon par l'empereur Caligula. De Rubys dit que c'est le tombeau de deux époux chrétiens , qui vécurent ensemble dans une continence perpétuelle. De Rubys confond sans doute ces amans de Lyon avec ceux de Clermont , dont Grégoire de Tours nous a conservé l'histoire très-détaillée. Une inscription antique qu'on voyait autrefois dans le cloître de St-Jean , a fait croire à Ménestrier que ce tombeau était l'ouvrage de deux affranchis , qui avaient eu pour maîtres deux prêtres d'Auguste , qui portaient l'un et l'autre le nom d'Amandus , pour marquer leur juste reconnaissance à ces deux généreux maîtres. Mais cette conjecture porte à faux , puisqu'il est question de trouver deux *Amandus* , ou deux *amaus* , et qu'il n'en paraît qu'un seul dans cette inscription , qui a été déplacée comme on le prétend.

La voici toute entière :

T. CLAUD. AMAND.

Imi (ou) SEVIRO AUGUSTALIS LUGUD.

PATRONO

SANCTISSIMO

CLAUD.

PEREGRINO ET

PRIMIGENIUS

LIBERTI ET HEREDES

PONI CURAVERUNT.

« Enfin une autre inscription trouvée dans le faubourg de Vaise , fort près du même lieu où était le tombeau , dont le style et le goût de l'architecture paraissent être du même siècle , et où se trouve le terme de *sibique amantissimæ* qui n'est pas certainement de celui d'Auguste , non plus que les noms d'*Arvescius Amandus* , et d'*Olia Tributa* , qui sont deux noms gaulois latinisés , a fait croire ,